

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-832-Rimbaud-un-peu-mort-et-toujours-vif.html>



I.D n° 832 : Rimbaud (un peu) mort et vif (toujours)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 4 août 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'une rouge, l'autre bleue, les couvertures. De ces livres publiés tout deux, à peu d'intervalle, chez le même éditeur Lurlure, - ce qui les oppose, ce qui les rapproche. Bleu : *Vers nouveaux*, d'Arthur Rimbaud, dans une édition *intuitive*, composée pour les amis par Ivar Ch'Var. Rouge : *Massacres*, de Typhaine Garnier, soit le saccage de quelques icônes de l'histoire du poème français d'entre les mieux charpentés : *Du Dormeur du val*, d'Arthur Rimbaud à *L'Ode à Cassandra* (« Mignonne, allons voir si la rose ») de Pierre de Ronsard, en passant par Baudelaire, Mallarmé, Nerval, et consorts. Et je note, et j'en fais le point central de cet article, que les deux ouvrages présentent, mais dans des versions différentes, *Larme* (quoique donnée sans titre dans *Massacres*), - de Rimbaud, bien sûr.

Deux attitudes des plus contrastées, à l'endroit des classiques. Pour Ch'Vavar, les poèmes de Rimbaud demeurent ces objets sensibles, fascinants, inégalables, inouïs, - en particulier, ceux qu'on regroupe dans *Vers nouveaux*, grâce auxquels il se ressourcise depuis 50 ans, dont il ne cesse de regretter qu'on ne puisse en donner une édition définitive. Celle qu'il propose est aussi arbitraire que toute autre, justifiée par l'amour qu'il porte à ces vers et la connaissance quasi intime, par empathie, qu'il a acquise, des problèmes posés par l'établissement correct des *Vers nouveaux*, et dont il admet au final qu'ils sont *insolubles*. Ce qui ne gâte pas le plaisir de les relire.

A cette pointilleuse attention, qui conduit à s'interroger sur la pertinence de la ponctuation ou de l'utilisation des majuscules, s'oppose l'humeur iconoclaste, déagagiste - de l'humeur qui met une moustache à la Joconde, comme le suggère la postface bienveillante et complice de **Christian Prigent**, - qu'exerce Typhaine Garnier, moins d'ailleurs à l'endroit des poèmes eux-mêmes que de leur version momifiée, *lagardémichardisée*, à laquelle les poèmes *massacreurs* eux non plus n'échapperont pas, puisqu'ils se verront accolés en annexe un appareil pédagogique de notes et de questions, en vue d'une traditionnelle explication de texte. Le poème, dans la perspective de ces *Massacres*, n'échappe pas au cadre scolaire.

L'ouvrage se présente comme une anthologie bilingue. Se font face, page à page, deux versions du même poème : l'original, page de gauche ; sa traduction, - plus exactement sa doublure sonore, euphonique, sur celle de droite. *On met de côté le sens. On n'écoute que le bruit de la langue : sons, rythmes* (Prigent). De fait, on respecte avec une plaisante désinvolture la rime, et l'alexandrin, auquel se plient la plupart des poèmes choisis, toujours fortement métrés, dont le rythme est de ce fait plus facile à reproduire. Le résultat non-sensique, avec ses approximations, ses jeux d'échos et de mots, est amusant, cocasse, ne refuse pas les traits obscènes : le con, le cul, le sexe y sont volontiers convoqués : c'est de bonne guerre, pour autant que la guerre consiste à tirer sur des ambulances. Qui s'offusquera aujourd'hui des pitreries parodiques aux dépens de vieilles barbes patrimoniales ? Il y a quelque chose d'anachronique dans ces représailles potachiques, exercées à l'encontre des auteurs du programme.

Et puisque j'en suis à Rimbaud (plus que tout autre visé dans l'ouvrage), voici *Loin des oiseaux, des troupeaux, des villageoises* (ailleurs autrement titré *Larmes*, comme je l'ai déjà indiqué), revue par Typhaine Garnier :

Foin des « doigts roses », trope d'un vieillot naze !
Que bavais-je en jus d'mou ? En tête bruits errent
(O trou radotant déboire et noises liés !)
D'un son braillard d'âpres morts tirais des vers

Coupés vaches. « Au rebut, l'ancêtre Pegase !
Micros ! Envois l'gai son, sampler ! - Vil concert ! -
Bourres esgourdes, jeunot, d'une ode d'occase ! »
J'ai ri ! Quel colique ! Ordure a fusé !

J'en faisais dans ma couche. On signe et s'goberge
En ogre à jeun. Viens, léchez ce sirop d'poire !
L'Aube aux doigts saupoudrés : sucrée fable ! - O verge,
La viande idiote, décale sons, qu'on s'marre !

Pauv' gens de lettres : dehors ! - Et nous, au bar.

Post-scriptum :

Repères : On retrouvera le poème original de Rimbaud sur internet. Par exemple, [ici](#) ».

Aux éditions [Lurlure](#) : (Emmanuel Caroux - 7 rue des Cours Carreaux - 14000 Caen) :

Arthur Rimbaud : *Vers nouveaux* - Editions d'Ivar Ch'Vavar. 64 p. 7Euros .

Typhaine Garnier : *Massacres*. 108 p. 15Euros.